

Rwanda : les circonstances exactes de la mort de Kizito Mihigo restent troubles

Human Rights Watch, 17 juillet 2020 Rwanda : Six mois plus tard, toujours pas de justice pour Kizito Mihigo Les autorités rwandaises n'ont pas mené d'enquête crédible sur son décès en détention (Nairobi) Les autorités rwandaises n'ont pas mené d'enquête crédible et transparente sur le décès suspect en garde à vue du chanteur Kizito Mihigo. Un rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, essentiel qu'une enquête indépendante et efficace soit menée avec la participation d'experts étrangers, notamment un rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires.

Les autorités rwandaises ont annoncé avoir trouvé Kizito Mihigo mort dans sa cellule le 17 février 2020 au poste de police de Remera, affirmant qu'il s'agit d'un suicide. Quelques jours avant son arrestation, cependant, Mihigo avait raconté à Human Rights Watch qu'il faisait l'objet de menaces afin qu'il fournisse de faux témoignages des opposants politiques et qu'il voulait quitter le pays parce qu'il craignait pour sa sécurité. D'ancien directeur du gouvernement qui avait été poursuivi et emprisonné pendant quatre ans, il avait exprimé des inquiétudes face au risque d'être tué par des agents de l'État. Il incombe au gouvernement rwandais de démontrer que Kizito Mihigo n'est pas mort illégalement pendant sa garde à vue, mais six mois plus tard, le gouvernement a manifestement manqué de le faire. Lewis Mudge, directeur pour l'Afrique centrale chez Human Rights Watch. Au lieu de faire la lumière sur les circonstances entourant la mort de Kizito Mihigo et de poursuivre les responsables, les autorités ont alimenté une version selon laquelle il était déprimé et suicidaire. L'enquête externe indépendante devrait non seulement se pencher sur l'arrestation et la détention de Kizito Mihigo en février immédiatement avant son décès, mais aussi sur les actes abusifs basés sur des motifs politiques commis par les autorités à son encontre en 2014 et 2015, ainsi que sur l'enquête menée par les autorités sur sa mort et leurs actions après son décès. Kizito Mihigo a été arrêté à Nyaruguru, près de la frontière avec le Burundi, le 13 février 2020, avec deux autres personnes. Le Bureau d'enquête rwandais (Rwanda Investigation Bureau, RIB) a annoncé tard dans l'après-midi du 14 février que Kizito Mihigo était mort en garde à vue et a indiqué qu'il était inculpé de tentative de traverser la frontière illégalement, d'association avec des groupes terroristes et de corruption. Les circonstances autour de son arrestation et de sa détention ultérieure restent floues. La police nationale rwandaise a rapporté que Kizito Mihigo est mort le 17 février, probablement par suicide, quelques heures après qu'elle a affirmé avoir trouvé son corps sans vie dans sa cellule au poste de police de Remera. Le même jour, la porte-parole du RIB, Marie-Michelle Umuhoya, a annoncé aux médias locaux que Kizito Mihigo s'agit d'un suicide avec ses draps et avait montré un comportement inhabituel pendant sa garde à vue. Lire l'intégralité de l'enquête de Human Rights Watch

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});